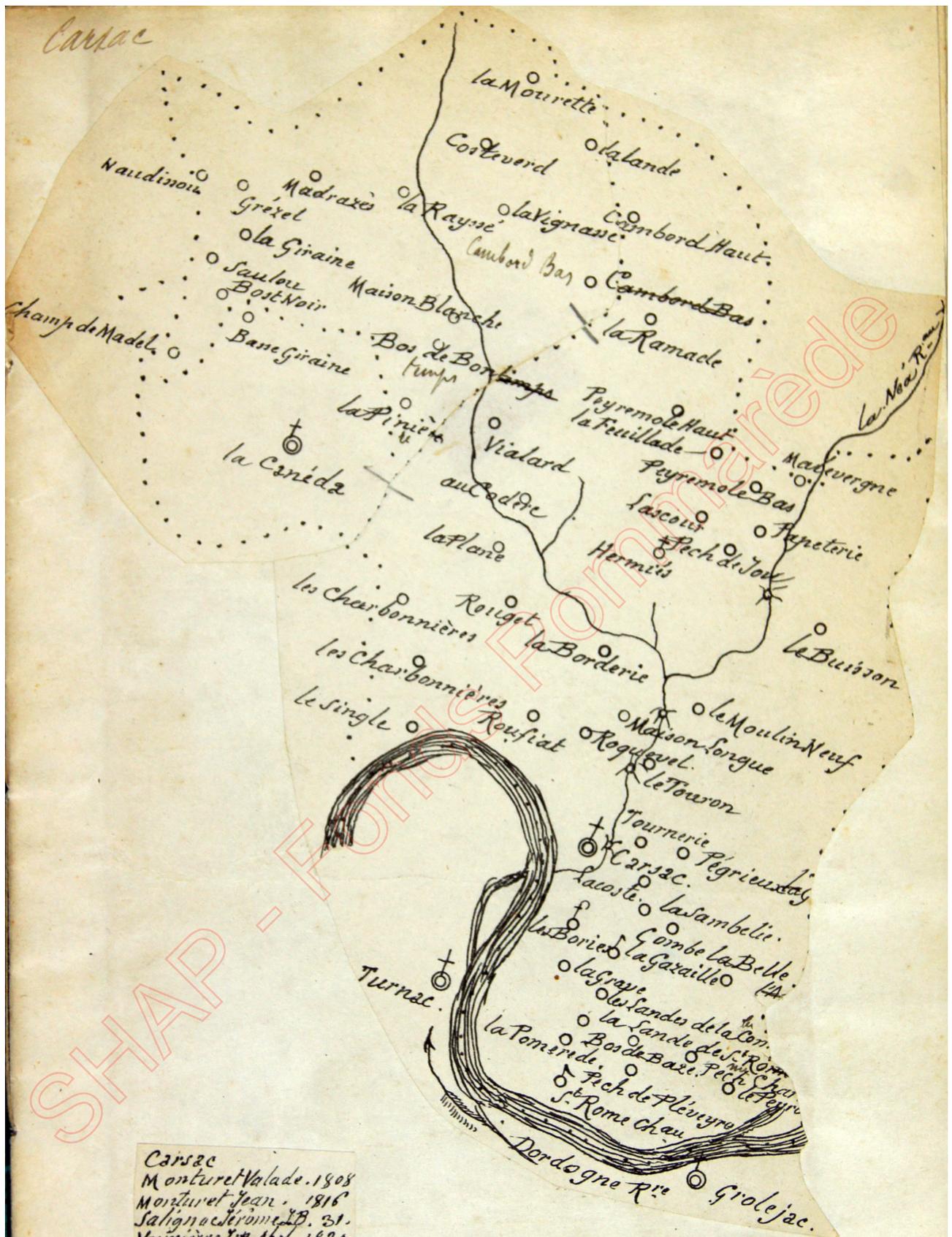


Chanoine Brugière

Carsac Aillac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



- Carsac
- Monturet Valade. 1808
 - Monturet Jean. 1816
 - Salignac Jérôme. 1831
 - Veissières J.B. Abel. 1839
 - Mazerat. 1849
 - Hérard. . . . 1852
 - Veissière. . . . 1853
 - Gagnebé. . . . 1855
 - Hérard. . . . 1868
 - Dartin. . . . 1872
 - Ravat. . . . 1875
 - Dartin François. 1877

49. le Bourg. 14m. La font. 3/4 ON. Pech de l'Age (de G.)
 la Gouleine. 2/4 E. Fontonnerte. 1/4 Pech de Rebeysse. 1. 2
 Bois d'Aillac. 2/4 ON. la Gragne. 7 ON. Papeferie. 4 N.
 Bois de Bontemps. 5 ON. la Gaxaille. 1 E. 2 Pecibeau. 2. 1
 ? Bost noir. 1/4 O. la Garrigue. 1. 4 Peyremole (H. B.) 3 N. 4
 la Borderie. 2 NO. aux Granges. 7 E. 4 la Pinierie. 4 ON (la Pinierie?)
 Bois de Vicens. 3/4 O. la Grave. 15. la Plaine. 2/4 ON. 2
 Bois de Baze. 2/4 SE. Grezac. 8 ON. la Pomerède. 2 SE.
 8 Bories. 15 E. 2. Borderies) longue Grèze. 2. 1. la Potonnerie (Flaveyre) 2/4 SE
 f. le Buisson. 3 N. 20 Hermier. 2 N. 12. la Rayse. 6 NO.
 le Brugat. 2. 2 la Lande. 1/4 E. la Ramade. 3/4 NO. 1
 Cambord. 4 NO. 4 lande. 1/4 S. 7. Roufiat. 1/4 ON. 1
 Champ de Nadal. 7 ON la Cour. 3 N. 3 le Rouget. 2/4 ON. 6
 les Charbonnières. 20 Mon Blanc. 5 ON. Roguviel. 1 NO. 1
 le Singe. 20. 3 (le Singe) Mon long. 1 NO. 3 8 St Rome. 2/4 SE
 ? Campagnac. 2 NE. 2 Madraès. 6 NO. la Chambelie. 1 E. 4
 ? Camp de la font. 3 ON. 1 Malevergne. 3 NE 4 ? Saulou. 7 ON (la Can)
 aux 6 chemins. 2. 2 M^{re} du Bourgeou. 3 N la Tavernierie. 1/4 NE. 15.
 la Combe d'Estève. 1/4 S. 3. M^{re} Neuf. 1 N. 5 Tolusac. 2
 Combe la Belle. 1 E. 4. Min de Papier. 1/4. 1 le Touron. 1/4 N. 8.
 la Coste. 1/4 E. 9. Naudissec. 8 ON. Vialard. 3/4 NO. 16
 Costevind. 5 NO. Pech Charmant. 2/4 NE. Vignal. 1/4.
 Codere. 3 NO. 2 Pech de Jous. 3 N. 2 la Vignasse. 5 NO.
 La Feuillade (H. B.) 3/4 NO. Peyrieux. 1/4 E. 5. La Verdure. 4 ON.

Carsac. 1775 habitants Etat de 1870. 1076 habit.
 (Etat de 1884.) 400 paques dont 166 hommes;
 14. lieux au Bourg; 2. 956 hectares (Etat de 1870)
 14. 42 hectares (Etat de 1884.) 882 270m altitude
 et 11k de Carluze; 9k de Sarlat; 81k de Périgueux,
 Revenus de la commune en 1884. 48, 64 x 33.
 Revenus de la fabrique en 1884. 555 + (ord. 500 +
 Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884. 213 +
 Sol: Crétacé inférieur. Crétacé supérieur. Alluvions.
 Etymologie. D'après M. le curé Delpeyrat,
 Carsac aurait pour étymologie Quercus
 sacer, chêne sacré,
 cette commune est arrosée par la rivière de Dordogne
 et par un ruisseau appelé le Nea. Pres du Bourg
 est confluent de deux vallons et existe une fon-
 taine appelée fontaine de Carsac. A 2 x 500 en-
 viron se trouve la fontaine du Buisson dont
 les eaux anciennement étaient conduites
 par un aqueduc dans une villa romaine dont
 on retrouve les antiques débris dans les ch-
 amps de Saint-Rome. Cet aqueduc trace en
 grande partie dans le rocher et passant par
 la Gaxaille, autre lieu très ancien est encore
 visible en plusieurs endroits. Il offre des toi-
 les plates et à rebord et un ciment plus dur
 que la pierre susceptible de recevoir le plus
 beau poli (Périg. illustré p. 642 et Antiq.
 de Vesone t. 5 p. 249.) Lorsqu'on a ouvert
 la route de Sarlat à Gourdon on a trouvé au
 village des Bories à six pieds de profondeur
 des ossements humains, des lances et quel-
 ques vieilles monnaies. - Silex trillés (Bulletin
 arch. t. IV. p. 96.)
 Origines. L'église de Carsac figure, dit M. G.
 Marmier dans le Pouille du XII. S. archiprêtre
 de Sarlat « Ecclesia de Quersaco » (je ne trouve
 pas cette église dans ce pouille, à voir)
 Le testament de Marguerite de Pierrine (1289)
 ajoute M. Marmier, parle en ces termes de cette
 église: « subis et retentis acquisitionibus ebedificis situs
 inter sarlatum et castaum de Castucis et inter sanctam Mag-
 ralenam et ecclesiam de Quersaco » (Bull. arch. t. XI p. 125);
 « Quersacum, collat. l'Evêque » (Pancarte de 1656);
 « Carsac, coll. l'Evêque » (P. 1648) etc.

Délimitation. Au point de vue ecclésiastique, cette paroisse comprend Carsac moins les villages de la Maladrerie, la Madragès, Sannoirette, Cortvert et Cambort ainsi que tout le territoire qui est au chemin de Sacanède à Vialard et de celui de Vialard à Comport réunis à la cure de Sarlat (État des succursales 21 avril 1825)

(Sacanède a été érigé en succursale par ordonnance du 14 octobre 1828.)

Vitalaire: S^t Caprais évêque et martyr, 20 octobre (la statistique de l'Evêché porte 22 oct.); patron, S^t Augustin évêque et docteur de l'église, 28 août.

Les fidèles de la localité, lorsqu'ils récitent le confiteor, après avoir nommé S. Pierre et S. Paul, ajoutent toujours « notre patron S. Augustin ».

L'église de Carsac est intéressante au point de vue archéologique. Elle remonte au XIII^e siècle, époque romane. Sa forme primitive était celle d'un carré long; on y a ajouté deux chapelles dont l'une a sa voûte romane et l'autre ogivale. Elle porte des traces de l'incendie dont elle fut victime au XVI^e. Sa voûte principale a été refaite en 1542 comme l'atteste la date que l'on voit encore à l'une des clefs de cette voûte; les autres clefs sont ornées de médaillons parmi lesquels on distingue les quatre évangélistes. Le chevet incline un peu vers le nord. Il affecte la forme dite cul de four; autour règne une série d'arcatures à plein cintre reposant sur des colonnettes accouplées dont les chapiteaux sont ornés de feuillages et de personnages figurant les péchés capitaux. L'orgueil est représenté sous l'image d'un coarsier fougueux tenant à la bouche une branche de laurier, la paresse par un homme qui se laisse devorer sans résistance, la charité par une brebis etc. Au même chevet sont trois fenêtres étroites à l'extérieur, s'élevant à l'intérieur, « la façade de l'église peut être attribuée au XII^e s. (comme le chœur); le porche à cinq arcivoltes et à clavants réguliers est soutenu par des colonnettes dont les chapiteaux sont à peu près détruits. Le Jugion est divisé par une corniche dont les modillons ont presque tous disparu » (A. de Roumejoux Bull. arch. t. I. p. 235.)

Au-dessus du transept est le clocher percé de six ouvertures romanes.

M. A. de Roumejoux mentionne ensuite deux écussons dont l'un était peint sur la muraille de la chapelle de l'absidiole du nord, et qu'il décrit ainsi « d'argent à la croix de gueules, timbré d'une couronne de marquis avec une croix de Malte en sautoir ».

L'autre, dit-il, faisait partie d'un vitrail qui a disparu: « d'or au chef de gueules, l'écu surmonté d'un chef d'azur, au croissant d'argent entre deux besans dor » (Bull. arch. t. I. p. 236.)

M. Delpeyrat, curé de Carsac, décrit ainsi le dernier écusson: « d'argent au chef d'azur cantonné de deux étoiles d'or un lunel de même entre posant sur une fascette

alacré de gueules. En cœur, un cœur de sable,
le tout surmonté d'un casque de chevalier.)
Ce sont les armes de la famille de La Valette
qui sujet des quelles M. A. de Froidesfond dans
l'Armorial s'exprime ainsi: (De La Valette, S.
de Montbrun, de Carsac, de La Finou, de Morthon-S.
Vensan, du Peuch, de S.^{te} Colombe, de Saborie-Basse,
de Puy-La-Garde, de Parisot, de Varennes, etc. D'or,
au cœur de gueules, au chef d'azur, chargé
d'un croissant d'argent, accolé de deux étoi-
les du même. M.V. Suivant quelques au-
teurs, ajoute notre savant généalogiste,
les armes de cette famille sont: parti, au
1, de gueules, au gerfaut d'argent, ayant la
patte dextre levée, qui est de la Valette; au 2,
de gueules, au lion d'or, armé et lampassé
d'argent, qui est de Morthon-S. Vensan.)
En 1594 Jean de la Valette, gouverneur de
Toulouse confia à S. Vincent de Paul l'éduca-
tion de ses deux enfants: François de la Valette,
qui devint évêque de Vabre en 1622 et Jean de
la Valette qui devint abbé commendataire
de l'abbaye de Beaulieu. A cette même épo-
que une branche consanguine de cette
maison possédait la seigneurie de Carsac
et l'on croit que ce fut durant un séjour à
Carsac, que S. Vincent de Paul vint à Châ-
teau l'Evêque se faire ordonner prêtre le
23 septembre 1600 (Bull. hist. et arch. t. III, p. 385.)
- Sur les murs extérieurs de l'église devoit
une large bande noire, parsemée
des armes d'un maréchal de France (Tou-
renne? Roquetaure? ?) M. Delpeyrat (p. 90
de sa brochure) les décrit ainsi: 1. Ecartelé
aux 1 et 4 d'argent, aux 2 et 3 d'or à deux ban-
des de gueules, au chef d'azur, un écusson en
cœur du même chargé d'un lion d'or armé
et lampassé de gueules brochant sur le tout.
2. A une croix de gueules chargée de 5 lar-
mes du même, une en cœur, les autres aux
branches. » (Ne serait ce pas une variante
des armes de la famille de La Valette?) -
- Dans l'église de Carsac. 2 croisées: Médaillon
de Notre-Seigneur, la Vierge, S. Augustin, S. Jean-B.
Tableau de S. Augustin.
Sacristie au nord, humide. Elle renferme une
armoire de valeur. - 2 cloches, 1200 et 400 liv.
Cimetière devant l'église, insuffisant.
Presbytère à 60 mètres, dépendances suffisan-
tes. Le presbytère de Carsac paraît pour être
hanté par les revenants; le fait est que M.
l'abbé Bittard n'a conté avec une conviction
profonde des choses surprenantes dont il dit
avoir été le témoin et qu'il déterminèrent à
demander son changement. Il n'a ajouté
que depuis cette époque il reconnaissait en

Lui une grande faiblesse de cerveau, ce qui
était un peu vrai; je l'ai beaucoup connu
pendant qu'il était curé de Martac,
Grandrocher, de St Augustin où l'on voit encore
le portail de l'ancien château dit des re-
venant. C'est cet ancien château adossé
au rocher qui a servi long-temps de
presbytère (à voir).

(Archiv. de la Dord. q. 550 N° 80). Vente au
nom de la Nation, le 23 prairial an IV: Bâ-
timens, jardin, pré, commune de Carsac;
autres bâtimens et jardin commune d'Allac:
le 1^{er} objet, propriétaire le presbytère de Car-
sac; le 2^e dépendant de Nouaille (émigré) ad-
judicataire Jean Touron: 2.144^{fr}.

M. le curé Delpeyrat pense que ce fut M. Senazas
de Pignol qui fit bâtir le presbytère. Il
est formé de deux corps de logis joignant
la rue et le roc St Augustin... Les apparté-
mens placés au premier étage communi-
quent l'entr'ee par un large corridor éclairé
par de grandes fenêtres... La révolution en
chassa le pasteur. M. Tanchou, qui ne voulut
pas prêter le serment constitutionnel ou
qui le rétracta, le quitta le 15 juin 1794 pour
faire place à l'intrus Chabrier qui en fut
expulsé lui-même le 3 avril 1794. L'année
suivante, 30 nivose (19 janvier 1795) Pierre
Savergne, citoyen de Tarnac, obtint par
adjudication devant la municipalité de
Domme la jouissance de la maison presby-
térale et du jardin... elle fut ensuite vendue
à Jean Touron du Moulin-Neuf par acte du
2 prairial an IV (11 juin 1795).

(Archiv. de la Dord. série 0) « Carsac. Acte du
12 mars 1825 devant Michelot notaire à Sar-
lat par lequel la dame Deboucher épouse
Cézac et le St de Sarochay, non vendent une
maison pour presbytère... 1.200^{fr}. »)

- 2 écoles: 48 garçons, 30 filles.

2 mendiants. Revenes de 300^{fr} distribués par le Bu-
reau de Bienfaisance. Dans cette paroisse au-
trefois il n'y avait guère de testament sans un
souvenir pour les pauvres et pour l'église de
Carsac. En 1789 les pauvres avaient plus de cent
hectares de propriétés. Malgré les désastres
de la Révolution, il leur restait encore en 1844
88 hectares, 95 ares de terrain qui ont été ven-
dus depuis et, dit-on, sans un grand avan-
tage pour eux. La Société de bienfaisance
de Carsac s'appelait la Miséricorde. Heureux les
pauvres placés sous l'aile protectrice de la reli-
gion qui honore la pauvreté mais qui flétrit
les vices qui trop souvent l'accompagnent,
heureux les administrateurs, heureux les pau-
vres qui savent le comprendre!

sur la corniche extérieure de l'église sont des figures représentant les péchés capitaux.
St. Chapelle d'Hermiers. Cette chapelle remonte au XV^e ou XVI^e siècle. Elle est de forme rectangulaire et mesure 6 mètres de long sur 4 de large. Sa voûte est en berceau à pointe ogivale. Sa porte est à ogive surbaissée; le haut du pignon est percé d'une petite arcature qui contenait une cloche donnée plus tard aux pénitents de Sarlat. Sa clochette du sanctuaire qui existe encore, porte les armes de Mgr Alexandre-le-Blanc. Cette chapelle, destinée primitivement aux sépultures, était badigeonnée de noir; elle avait son autel privilégié. En 1772, elle fut restaurée et devint un oratoire public; peu de temps après elle fut décorée de peintures murales fort détériorées aujourd'hui; ses anciens de la paroisse disent qu'elle avait pour patron St Laurent et y avoir souvent entendu la messe le 10 août. Cet édifice appartient aujourd'hui à M^e Estable; les métayers y mettent du bois seulement instruit par expérience que les animaux qu'on y enfermaient étaient loin de prospérer.

St. Au village des Bories ruines d'un ancien monastère où fut une chapelle qui sert de grange (notes paroissiales)

Chapelle à Vialard (R. P. Carlos, Tit. et Patri.)

San 1321, Raymond de Roguicorn, évêque de Sarlat, a unit à l'office de cétarrier, qui est à présent l'archidiaque de Marquays, les propriétés de Vategeoulx, Marquays et Carsac (Garde impr. n. 97.)

En 1396, Jean Harpedane, chevalier, sénéchal du Périgord étant entré dans la ville de Sarlat avec 20 hommes de sa suite, les consuls ayant refusé d'y recevoir 80 autres hommes d'armes qui l'accompagnaient, ceux-ci s'établirent au couvent des frères mineurs hors la ville. De là ils firent un mal considérable à Sarlat, aux localités de la banlieue, défilèrent les églises de Temniac, de St André et le recteur de Carsac (Notes de Tardé impr. n. 150.)

Château de Carsac. Au commencement du XV^e siècle il appartenait par indivis à Messire Jehan de Picon, licencié en droit, avocat au Parlement de Bordeaux, et à maître Rubey dit del Goutal. En 1459 noble Esnard de Provhot, seigneur de Peyrac et lieutenant de la sénéchaussée du Périgord au siège présidial de Sarlat en fit l'acquisition. Ce château passa ensuite à la famille Viallette qui le restaura dans le goût de l'époque. Les protestants le brûlèrent en 1567.

à Noble repaire de Saint-Rome. Il existait
en ce lieu une villa romaine. D'après une
vraie tradition il existait en cet endroit
un village appelé S.^t Romain qui aurait
été détruit pendant les guerres de religion.
La famille de Bars qui habitait ce repaire
noble au XVII^e et du XVIII^es. On croit que
c'est elle qui fit construire ce qu'on appelle
aujourd'hui le vieux château.

à Château de la Gasaille. Ses anciennes cons-
tructions de ce château paraissent remonter au
XIV^es. ; il fut acquis au XV^e par la famille de
Bars. Il y a une chapelle. M. Wlgr. de Taille-
fer croit que ce nom de Gasaille en grec ga-
sa signifiant trésor, de même en latin et en
Persan) vient de ce que lieu était une pro-
priété appartenant à celui de nos Pères
revêtu de la charge de juge du trésor
(Antiq. de Visone t. I. 449.)

à Château de Pech-Guiral. Ce noble repaire
ne remonte pas, croit-on, au-delà du XIV^es.
En 1459 on le nommait parfois Château de
Léonard à cause des droits de noble Léonard
de Provhet, licencié en droit et lieutenant gé-
néral du sénéchal du Périgord au siège de
Sarlat. Il reste encore du vieux Château de
Pechguiral un carré en maçonnerie d'en-
viron dix mètres de côté, formant une salle
basse voûtée.

à Rouffiac. Ce petit châtelet portait en 1520,
le titre de noble repaire. Il était possédé
par indivis par le seigneur de Montfort et
celui de Carsac. Ce château passa aux
Valette, puis aux nobles de Subrousse et de
Luzier.

Noble repaire de Sascours appartenant aux
Gimel aux XVI^e, XVII^e et XVIII^es.

Noble maison de Touron. Elle était habitée en
1612 par maître Marc de Touron avocat en
la Cour du Parlement de Bordeaux. Elle
passa à noble M. de Rajol avocat, puis à Jean-
Baptiste de Pignol écuyer.

- Registres paroissiaux. Le registre de 1686
porte en noir une fleur de Lis avec la mon-
tion pour la Comté de Montfort (Archiv. de la Dordogne).

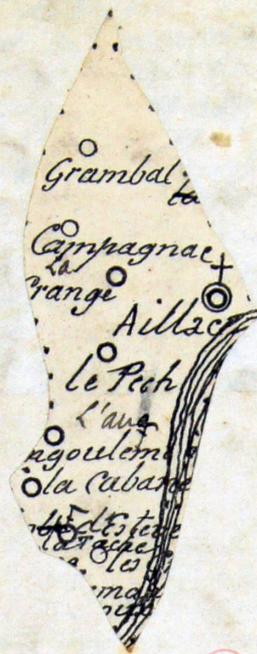
- Le dix-neuvième juin 1691 le sousigné curé de Car-
sac ay donné la bénédiction nuptiale selon la forme de
l'église à Monsieur Mathieu Day écuyer et procureur
du roy à senechal de Fiac fils à M^r Pierre Caillard
Day écuyer conseiller du roy et son receveur à l'élection
de Cahors et de Fiac et de feu demoiselle Jaqueette de
Catoignes mariés d'une part et demoiselle Catherine
de Bars fille légitime de M^r Antoine de Bars écuyer
sgr de la Gasaille de ma paroisse et de feu da-
mme Marie de Gérard... en présence de M^r noble Ga-
briel de Bars père docteur en théologie et grand
archidiaire de l'église cathédrale de Sarlat et M^r
Pierre Vausanges Procureur au siège présidial de
Sarlat et notaire royal et autres sollicités avec
les époux. de Day épouse Catherine de Bars. de Bars
grand archidiaire et la Gasaille, Vausanges pré-
sents. Senaus de Pignol. » (Archiv. de la Dordogne).

Curés de Carsac etc.
 Antoine Jardel c. . . 1483. Pierre Paul Dat 1718. 125
 Géraud Baxès. XVII. 2. Jean Soys, c. 1726. 32.
 Noël Valette, doct. en th. 1524. Bertr. Morinès. 1832. 33.
 Etienne Valette ptre. 1524. Hll. F. Duloix de la Sire. 1733
 Jehan Jardel ptre. 1524. Tanchou c. 1783. 91. 181.
 Jean Taverne ptre, notaire, 1525. Chabrier, Const. 1791. 94.
 Jehan Delsbrouit ptre. 1525. Faujanet. A. 1803. 14.
 Noël Valette. c. 1559. 1609. Sassale. 1818. 20.
 Pierre Tarde ptre. 1559. Etchessard. 1823. 28.
 Géraud Cros ptre. 1559. Crozet. 1828. 33.
 Jean Fornier ptre. 1559. Chincholles. 1833. 34.
 Noël Valette, s. de Villemar. c. 1609. Roux jeune, 1840. 41.
 Jean de Valette, d. en th. 1668. Rogius aîné. 1841. 42.
 Sardin. 1670. 1675. Rogues. 1845. 46.
 de Ricoucs de Valette (frère) 1681. Bittard. 1846. 47.
 Séonard de Valette. 1684. Jauvert. 1851. 66.
 Senaus de Pignol. c. 1686. 1777. Contrasty. 1866. 72.
 Fr. Claud. 1708. Feix. 1872. .
 Sasserre . . . 1714. Delpeyrat. . 1878. 90
 Chabrier, religieux. 1717. 1718.
 — (Archiv. de la Dord. B. 624) 1771. Plaintes de
 François Duhat, seigneur de Carsac contre mes-
 sire Gratien Durand de Satour, prêtre, qui a com-
 mis des excès sur sa personne.

* Au lieu de St-Rome et dans quelques parties de
 la commune on a découvert de grandes tuil-
 les à rebords et des tuilles plates en terre cuite
 qui paraissent avoir servi de dalles pour les
 canaux destinés à conduire sur le plateau
 de St-Rome les eaux d'une fontaine éloignée.
 D'après une vieille tradition il existait
 au lieu de St-Rome un village appelé
 St-Romain qui fut détruit pendant les
 guerres de religion. (emplacement ?)
 Lorsqu'on a ouvert la route de Sarlat à Gour-
 don on a trouvé au village des Bories (où ?)
 à six pieds de profondeur des ossements
 humains, des lances et quelques monnaies
 anciennes. * ceci s'applique à Carsac de Carhuz

Aillac

ene Carsac
aillac



47. le bourg. 40m.	la Chambelle. 120.	le Pech. 100.	1
les Bories. 12	la Goulême. 150.9	la Pêche. 200.	1
la Cabane. 12250.	Grambal. 11N.		
Campagna. 3/4 100.	la Grange. 10N.		

Aillac
 Sacombe Pierre. 1808.
 Grixel Jean Fr. Xcv. 1816
 Lafargue Mathurin. 34
 Grixel. 1847
 Planchard. 1850.
 Sacombe. 1859
 Planchard. 1872
 Sacombe. 1877
 Monzie Pierre. 1884

Aillac, 400 habitants dont 200 au bourg;
258 hectares; 82^m 213^m altitude; à 7^k de Car-
luc; 13^k de Sarlat; 85^k de Périgueux.
Revenus de la commune en 1884: 12,30 X 36.
Revenus de la fabrique en 1881: 6.636 (ord. 228^A)
Sol, Crétacé inférieur. Alluvions.

Cette commune est située sur un coteau;
elle n'a ni ruisseau ni sources, mais la
rivière de Dordogne la limite au midi (1)
(Bulletin Hist. et Arch. du Périg. t. XI. p. 124)
Le château d'Aillac existait déjà en 1214,
lors de l'incursion des croisés en Périgord,
mais il semble que la paroisse du même
nom est de plus récente création; il n'en
est pas fait mention par le pouillé du XII^e
siècle du diocèse de Périgueux. L'état des
châtellenies du Périgord de 1335, qui fait
figurer dans la châtellenie de Montfort et
Aillac la parochia de Alhaco, est, de tous
les documents que nous connaissons,
le plus ancien qui parle de cette paroisse
(2) (G. Marmier) — a) Inondations fréquentes.
b) Gourgne d'Aillac: fontaine du Tourondel.
c) Récoltes: Froment, seigle, millet, pomme de terre &
Carionite: Roc très escarpé d'Afeuille. Grottes.

Délimitation ecclésiastique. Par ordonnance du 2 thermidor an XIII la paroisse d'Aillac comprenait la commune d'Aillac, celle de Calviac plus le village de Malavergne (démembre de St-Vincent les Patuels) (Archiv. de la Dord.); dans l'état des succursales du 21 avril 1835 la paroisse d'Aillac comprend, Calviac (Ibid.) Calviac en a été détaché et érigé lui-même en succursale par ordonnance du 20 janvier 1839 (Archiv. de l'Evêché de Périgueux) -

L'église d'Aillac a pour collateur l'Evêque (P. 1648). Titulaire et Patronne: Notre-Dame de l'Assomption 15 août (Registres paroissiaux du XVII^e s. on y lit: « Eglise paroissiale de St-Marie d'Aillac » et tradition pour la fête patronale.)

3. L'église est très régulière en forme de croix: sa construction remonte à la fin du XVI^e s. ou au commencement du XVII^e s. Elle a deux chapelles de la même époque dédiées à St-Blaise et à St-Catherine. Cette église a de belles voûtes. Cloches. 1^{re} Inscription: « 1485 Maria. In nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium et inferorum. Annunticabo laudem tuam et exaudies vocem meam, meridie et vespere. Facta à Aillac l'an 1634. » 1^{er} Curé Notr Bouchie. Memento inori. Amer. »

2^e « Marie-Joséphine. Parrain M. Valard président du Conseil de fabrique. Marraine M^{me} Delfaud. Vauthier fondateur à St-Emilion 1886. (on n'a pas donné le texte de l'inscription) »

3^e « Marie-Marguerite. Parrain Jean Sacombe. Marraine M^{me} Monzie. Vauthier fondateur à St-Emilion, 1886. » (on n'a pas donné le texte de l'inscription, ni la semaine Religieuse dans son article relatif à la Bénédiction (15 janvier 1887, 21^e année.)

Le presbytère d'Aillac fut vendu nationalement le 17 prairial an IV à Jean Gagnière, agriculteur à Calviac pour 864^{fr} (Archiv. de la Dord. Q. 75 N^o 49, et R 550 N^o 46.)

de Sacoste	de Brul	Rogues jeune. 1841. 46.
de Moyse	Delfaud	Sarlât. 1846. 47.
Boussie	Clouzac	Chincholles. 1850. 61.
Ravillon. c. 1671.	Mercier	Andrieux. 1862. 76...
Vienne	Tegsardier	Neuville
Tremouilles	Chastaigne. A. 1803. 37.	Crouzet
Pouy. 1680. 86...	Boisserolles. 1837. 39.	

- Les registres paroissiaux d'Aillac sont timbrés d'une fleur de lis avec ces mots: (Ceux de 1680 Petit papier « Pour le comté de Montfort - Petit papier deux deniers pour la feuille. » Ceux de 1686 « Pour la Comté de Montfort. un sol la feuille. » (Archiv. de la Dord.) (Ibidem.) 1680. Baptême de Annet Rencie, fils

lig. de Jean Ronie et de Marie Cros conjoints;
parrain Annet Vigier bourgeois, marraine
Marie Delalbre... Pouye curé.
1671. Bapt. de Marie Lascombe fille lig. de
François Lascombe marchand et de Catherine
Gaignebe... Ravillon curé d'Aillac.

Il y avait deux châteaux dans cette paroisse:
l'un à l'entrée du bourg du côté de Veyrignac.
Il est ruiné. sur une porte d'enceinte, dite la
Porte-Notre-Dame il y avait une Vierge en
Pierre (R. P. Charles). Autre château nommé La
Tache du côté de Carsac; il est également en
ruines. Il y avait anciennement en ce der-
nier une chapelle qui a été rebâtie depuis
peu. — Historique. 1354. « Les Anglois

prenent une partie du fort d'Aillac, les ha-
bitans de Sarlat y accourent et en donnent
avis à Arnaud de Hispania (sénéchal des
Périgord) sénéchal du Quercy et à quel-
ques gentils hommes voisins qui viennent
au secours si à point qu'ils leur firent la-
cher prise. Jean de Verticastro (Veticastro
Vielcastel) y fut fait prisonnier et mené à
Sarlat où il fut exécuté à mort à raison
des voleries qu'il avoit faites sous prétexte
d'hostilité. » (Tarde p. 116, imprimée) —

1439. Le 13 de mars au dit an, jour de di-
manche, Aillac est pris par les Anglois, en-
semble l'astalnac de Berbières qui estoit
pour le parti françois depuis le mois de
mars de l'an 1436 et sur la fin de ceste
année, est par trahison et surpris mis
en la puissance des Anglois. — Le seigneur
de Turenne assiege Aillac en mois d'ap-
vril, may et juin 1440. Sarlat contribue à
ce siège hommes, vivres, armes et munitions
de guerre et le 30 may, y font porter sur des
charrettes la bride et le lop avec escorte, à
cause des Anglois de Castelnaud qui alloient
tous les jours sur ce chemin pour prendre
prisonniers ceux qui alloient à ce siège. La pla-
ce fut prise et le roy donna à la compen-
sation de Sarlat quatre cens livres pour les
frays par eux faictz à ce siège. » (Tarde p. 178.)

1444. 1510. Au mois de decembre 1444 le roi
fit don à Pierre de Breze, grand sénéchal
de Normandie, des terres de Montfort, Aillac
et Carlux confisquées sur Jacques de Pons,
seigneur de Ribérac etc., co-vicomte de Turenne
qui favorisait les Anglois, et les Breze res-
tèrent en possession réelle de ces biens jus-
qu'en 1510 (voir plus haut les notices de Vi-
trae et Carlux. voir Tarde note de M. de Gé-
rard p. 192 - 193)

1600. L'an 1600 François de Coustin de Bourde-
los acheta d'Armand d'Aydie, sieur de Ri-
bérac, la vicomte de Carlux avec ses appar-